



« J'appelle créolisation la rencontre, l'interférence, le choc, les harmonies et les disharmonies entre les cultures, dans la totalité réalisée du monde-terre. »
Édouard Glissant

TOUT – MOUN

Un spectacle chorégraphique, musical et plastique

L'expression « tout-moun » vient du créole haïtien et signifie tout le monde, toute personne, tout un chacun. Elle est utilisée par le romancier, poète et philosophe Édouard Glissant sous sa traduction « tout-monde » comme un des « poécepts » clef qui structure sa pensée, « poécept » entendu comme précipité de concept et de feu poétique.

TOUT - MOUN se ressource à cette pensée et à son esthétique du Tout-Monde, un espace mouvant où les identités et les imaginaires se créolisent. Le monde est désormais une entité de flux relationnels imprévisibles et inarrêtables.

Mélanges, entremêlements, ruptures, synthèses, hybridations ou mosaïques, instaurent un chaos relationnel auquel personne ne saurait échapper. Édouard Glissant appelle cela « la Relation », qui est le principe actif du Tout-Monde, lequel désigne l'inextricable de la mondialisation économique et de la mondialité.

L'ÉQUIPE

La puissance de la dissemblance

Cette nouvelle création réunira une équipe d'interprètes qui proviennent de cultures chorégraphiques très diverses, en grande partie constituée de celles et ceux qui nous ont accompagnés dans la folle et intense aventure d'**AKZAK**, **l'impatience d'une jeunesse reliée** (2020).

Ils-elles viennent de France, d'Égypte, de Tunisie, du Maroc, des Caraïbes. La pièce fera apparaître la puissance de la dissemblance comme un vecteur de transformation et d'élargissement de l'imaginaire du groupe via « le tramé des danses soutenues par la trame du divers ».

LA DANSE

Chorale et hybridée

Nous ferons surgir la danse à partir de la charge émotive des mots et des images poétiques qui agissent comme des agents déclencheurs de la mise en jeu du corps. Nous nous attacherons à révéler les figures repères qui signent la singularité des interprètes en faisant focus sur les caractéristiques, les dynamiques, les rythmes particuliers de la danse de chacun-ne.

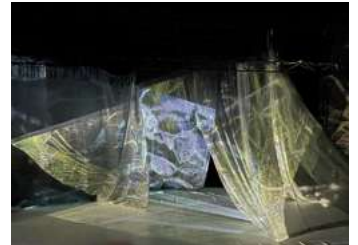
Nous opterons ensuite pour un travail combinatoire et de mélange entre ces fragments/matériaux/danses jouant des porosités, des interférences, des chocs, des harmonies et des disharmonies afin de créer un matériau chorégraphique en partage vers une danse chorale hybridée.

LA COMPOSITION CHORÉGRAPHIQUE

Un flux relationnel

La composition chorégraphique prendra appui sur les motifs graphiques de l'entrelacs, de la mosaïque, de l'entremêlement, convoqués de façon récurrente dans l'œuvre d'Édouard Glissant. Ces motifs transposés à l'espace suggéreront cet enchevêtrement des cultures dans le mouvement incessant de leur mise en relation et de l'ouverture à l'autre.

Ces motifs organiseront les interrelations dans le groupe. Elles seront sans cesse redistribuées en jouant de la complexité des arrangements, des imbrications, des circulations. La danse s'organisera également en jouant de la variabilité des espaces et des points de contacts entre les corps pris dans un flux perpétuel. Ce flux relationnel aux célérités variables, projettera le groupe dans l'espace, perturbé par des contraintes, des échappées, des dislocations. Ces interférences dans le flux laisseront découvrir des partitions imprégnées par les différents modes qui caractérisent ces interrelations.





LA MUSIQUE

Un dialogue musical inattendu qui projette le jazz dans le XXI^e siècle

« Le jazz se « joue » d'un équilibre précieux, rare et fragile entre un esprit de fraternité et d'empathie palpable, et un art du chausse-trappe, du piège que l'on tend à l'autre, de la malice à brouiller les pistes à tout moment ».

Raphaël Imbert

Le saxophone : un souffle, une voix, un cri

Raphaël Imbert, saxophoniste, compositeur, conférencier, invoquera les revendications de la soul et des « protest songs », les introspections du folk et des chants populaires qui font œuvre commune et collective. Il participera au flux du plateau en intégrant l'espace et le déplacement des danseur·se·s, dans un dialogue tout en impulsion, en déclenchement, en jeux de surprise, de réactivités et de souffle inattendu.

Un défi dans la composition musicale : le saxophone couplé au logiciel OMAX pour créer un dialogue musicien/ordinateur.

Mis au point et développé par Benjamin Lévy au sein de l'IRCAM, ce système a la particularité de traiter les salves d'improvisation en temps réel et de les arranger, les extrapoler, les faire décoller tout en recomposant d'autres matières préexistantes.

UN TEXTE

La voix d'Édouard Glissant

La composition musicale fera entendre des fragments de la voix d'Édouard Glissant, si particulière dans son tremblement, à partir d'extraits de discours, de colloques, de lectures.

TOUT - MOUN sera l'occasion de partager et de donner à entendre cette voix véhiculant l'intensité de cette pensée, porteuse d'un sens politique et poétique. Elle sera le support à partir duquel le logiciel OMAX rejouera et recomposera une partition vocale, jouant des répétitions, des réitérations, des occurrences, des récurrences et résurgences.

UN ESPACE

Mouvant en mouvement

Pour permettre à la danse d'être emportée dans un flux continu, nous menons une recherche autour de la respiration de l'espace, un ouvement d'alternance entre le plein et le vide, la saturation et l'épure, le détail et le global. Un espace qui se structurera grâce aux déploiements de surfaces fluides légères, transparentes (tulle, voile de spinnaker) manipulées par les danseur·se·s.

Ces surfaces peuvent très rapidement emplir et désempir le volume de la scène, en se tramant, se tressant. Elles permettront de réorganiser l'espace, le strier, le perturber en dialogue avec les déplacements de la danse. Elles accueilleront des projections d'images en jouant des profondeurs de champs, des trames, des superpositions, des effets de transparence pour la lumière.

La matière visuelle sera constituée d'images filmées ou d'archives : abstraction, fragments, mosaïque, puzzle...

Projetées de différents endroits de la scène, ces images participeront du flux, de la respiration du plateau. Elles seront confiées au plasticien vidéaste Stéphane Pauvret qui créera des strates de perceptions troublantes.

UNE PENSÉE ACCOMPAGNANTE

À la croisée du politique, de la philosophie et de la poésie

Cette pensée visionnaire qui met en relation la politique, la philosophie et la poésie nous nourrit depuis la lecture du manifeste, *Quand les murs tombent, l'identité nationale hors-la-loi ?* co-signé avec Patrick Chamoiseau en 2007. Elle s'érige contre le communautarisme qui juxtapose les absolus, alors que la créolisation emporte tous les absolus vers un imprévisible. Les langues, les cultures et les imaginaires se créolisent. C'est dans ce chaos-monde que se forme une nouvelle humanité apte à faire face à l'imprévu.

À l'aune d'une fréquentation de l'œuvre, les ressources que nous y puisons, se renouvellent sans cesse. Elles s'affirment toujours plus pertinentes autant pour cette création, le rapport avec nos équipes, dans nos vies...

Cette pensée nous accompagne pour appréhender la marche du monde, les espoirs qu'elle induit mais aussi les déstabilisations à l'œuvre.

L'idée de mouvement et de flux, inscrite dans l'approche du Tout-Monde, éclaire ainsi le caractère foncièrement inachevé d'un monde dont il s'agit de penser la complexité et qui se donne à la fois comme « quantité réalisée » et comme projet.



LES INTERPRÈTES DE TOUT - MOUN



SARATH AMARASINGAM

Danseur-chorégraphe franco-sri lankais, baigné de culture hip-hop, tamoule et contemporaine, Sarath commence la danse hip-hop dans les années 90 avec Oikid Chaalane, Tony Maskot et Joyce. Il s'intéresse au travail de métissage hip-hop, danse indienne, intégrant dans sa recherche le Bharata-Natyam et le Nattouvankam. Sa curiosité l'amène à se former dans différents domaines : il étudie la transmission du hip-hop à l'Université Paris VIII et obtient le Diplôme d'Etat de professeur de danse contemporaine. Actuellement, il se forme à l'éducation somatique par le mouvement. Interprète pour plusieurs chorégraphes tels que Héra Fattoumi et Éric Lamoureux (depuis 2013), Sébastien Laurent, Emmanuelle Vo-Dinh, Santiago Sempere ou encore Jean-Christophe Bleton, il développe également ses propres projets au sein de la compagnie Advaita.



MERIEM BOUAJAJA

Formée au Centre chorégraphique méditerranéen de Tunis où elle obtient son diplôme d'artiste chorégraphique, Meriem est interprète pour la compagnie Nacera Belaza. Elle travaille également avec les chorégraphes Imed Jemâa, Marwen Errouine et Nejib Khalfallah. En 2015 et 2018, elle est élue meilleure danseuse au Festival Tunis Capitale de la Danse. Depuis 2019, Meriem a rejoint les chorégraphes Héra Fattoumi et Éric Lamoureux à Belfort à l'occasion de la création AKZAK (2020), elle donne également de nombreux ateliers pédagogiques à destination du territoire. En janvier 2020, elle est danseuse permanente à VIADANSE où elle est également interprète dans les créations EX-POSE(S) et *La Part des Femmes, une traversée chorégraphique* (2021).



JULIETTE BOUISSOU

Née à Montpellier, elle commence par étudier la musique, puis découvre la danse orientale, la danse jazz et la danse classique. Elle se forme à l'École Supérieure de Danse de Cannes Rosella Hightower, puis au CNSMD de Paris de Paris. Elle y fait la rencontre de plusieurs artistes tels que Julyen Hamilton, Judith Sanchez Ruiz, Mathilde Monnier, Noé Soulier mais aussi Bouchra Ouizguen, Béatrice Massin, Roy Assaf et Chang Ho Shin. En 2018, elle reçoit le diplôme national supérieur de danseuse contemporaine et la licence Arts du Spectacle parcours danse de l'Université Paris VIII. Actuellement, elle travaille avec Ashley Chen, Oona Doherty, Héra Fattoumi et Éric Lamoureux, et danse dans la création AKZAK depuis janvier 2020.



MOHAMED CHNITI

Formé au Centre chorégraphique méditerranéen de Tunis, il sort diplômé en 2016. Il continue sa formation d'interprète en France à ACTS / École de danse contemporaine de Paris (2016-2018) et au Pont Supérieur à Nantes (2019). Après avoir débuté sa carrière de danseur avec des chorégraphes tels que Kais Boularès, Imed Jemâa, Ahmed Khemis Jawal ainsi que le Théâtre National Algérien, il est interprète avec le Ballet Preljocaj pour le Bal de Vérone en 2017, la Cie Yvann Alexandre en 2018 et Soussou Nikita en 2019. Intéressé par la pédagogie, il est également enseignant pour le jeune ballet de Sihem Belkhodja. En septembre 2019, il rejoint VIADANSE pour participer aux créations AKZAK puis EX-POSE(S) de Héra Fattoumi et Éric Lamoureux. Il est danseur permanent à VIADANSE depuis octobre 2019.



CHOUROUK EL MAHATI

Elle découvre la danse à l'occasion de la formation 2011/2012 d'Al Mokhtabar II, alors organisée par la compagnie Anania dirigée par Taoufiq Izeddiou. Elle participe à plusieurs workshops au Maroc et en Europe avec Michel Hallet Eghayan, Carmen Blanco Principal, Mathilde Monnier, Pierre Droulers, Bernardo Montet, Elsa Wolliaston et Verra Montero.

Elle est interprète pour plusieurs pièces du chorégraphe Khalid Benghrib, et pour *Checkpoint* de Eric Oberdorff. En 2019, elle rejoint Belfort pour participer aux créations de Héra Fattoumi et Éric Lamoureux. Elle est interprète dans *AKZAK*, *EX-POSE(S)* et *La Part des Femmes, une traversée chorégraphique*. Elle est danseuse permanente à VIADANSE depuis janvier



MOHAMED FOUAD

Mohamed Fouad, interprète et chorégraphe, a reçu un B.A (Bachelor of Arts) en études théâtrales de la Faculté des arts de l'université d'Alexandrie. Il a suivi le programme de l'atelier de danse contemporaine au Studio Emad Eddin au Caire de 2008 à 2011. Il a aussi participé au programme Danceweb du Festival Impulstanz (2010), comme danseur et interprète, il a tourné dans plusieurs festivals internationaux : Festival Dancing on the Edge (2011), Festival Montpellier Danse (2012), et Downtown Contemporary Arts Festival au Caire (2013, 2015, 2018, 2019). Son dernier solo *Without damage* a été présenté dans le cadre du « OFF » du Festival d'Avignon 2018. Cette création est toujours en tournée et a été présentée dans plusieurs festivals internationaux (Utrecht, Marseille, Le Caire, Alexandrie, Tunis, Lausanne). Tous les ans de 2011 à 2017, Mohamed Fouad a partagé ses créations in-situ au sein du Nassim el-Raq Festival à Alexandrie. Fouad a récemment fondé le collectif « Khalf 40 » pour les arts du spectacle.



JOHANNA MANDONNET

Johanna Mandonnet obtient un DEUG Lettres Modernes et intègre en 2001 le Centre National de Danse Contemporaine d'Angers pour deux ans. Elle s'imprègne des univers de Carlotta Ikeda, Dominique Dupuis, Claude Brumachon, Cyrill Davy ... Interprète pour différents chorégraphes (Xavier Lot, Pål Frenak...), elle collabore depuis quelques années avec la Cie TOUFIK O I, le CCN de Caen puis de Belfort sous la direction de Héra Fattoumi et Éric Lamoureux et la Cie Chatha (Hafiz Dhaou et Aïcha M'Barek). Elle aigüise son goût de l'expérimentation, sa conscience corporelle et malaxe sa physicalité. Diplômée du DE en 2015, elle accorde un réel plaisir à l'enseignement de la danse via des projets participatifs ou la transmission de pièces.



ANGELA VANONI

Interprète pour de nombreux chorégraphes, Angela a notamment travaillé avec Angelin Preljocaj, Didier Théron, Hélène Cathala, Abou Lagraa, Fouad Boussouf, Sébastien Lefrançois et Laura Scozzi. En 2016, elle rejoint Héra Fattoumi et Éric Lamoureux pour les pièces *Waves*, *Oscyl*, *Between 3* et *AKZAK*. Formée en danse contemporaine au CNSMD de Paris, elle croise à sa technique celle du hip-hop. Elle explore le travail de la voix, expérimente la nudité en scène et la création en espaces publics, avec notamment la Compagnie de danse aérienne Motus Module. En 2016, elle crée la Compagnie AdVance. Diplômée du 1^{er} cycle de notation du mouvement Benesh au CNSMDP en 2019, Angela y poursuit actuellement sa formation de choréologue.

DISTRIBUTION EN COURS...

LES CHORÉGRAPHES

HÉLA FATTOUMI & ÉRIC LAMOUREUX

Depuis leur début dans les années 90, Héla Fattoumi et Éric Lamoureux affirment un « style personnel à deux » en co-signant leurs créations. En quête d'une « identité – relation » où se confrontent et s'entrelacent leurs particularités, ils enrichissent leur démarche grâce à de nombreuses collaborations transdisciplinaires. Après avoir dirigé le CCN de Caen, où ils ont créé le Festival Danses d'ailleurs, ils développent depuis 2015 à VIADANSE, Centre Chorégraphique National de Bourgogne Franche-Comté à Belfort, un projet de coopération transfrontalier et international. Très impliqués dans le dialogue Nords-Suds, ils élaborent des projets de coopération en complicité avec des artistes et des structures de danse contemporaine : le CDC La Termitière à Ouagadougou et les chorégraphes Salia Sanou et Seydou Boro, au Maroc avec le chorégraphe Taoufiq Izzeddiou. En Tunisie, pays natal d'Héla Fattoumi, ils participent au développement de l'art chorégraphique depuis 30 ans. Leur dernière création, *Akzak, l'impatience d'une jeunesse reliée* s'inscrit dans la continuité d'une écriture chorégraphique engagée, fondamentalement humaniste, embarquant des valeurs de partage et de fraternité. Elle réunit 12 jeunes danseurs du Burkina Faso, du Maroc, de Tunisie, d'Égypte et de France autour du compositeur et percussionniste virtuose Xavier Desandre Navarre.



LES COLLABORATEURS

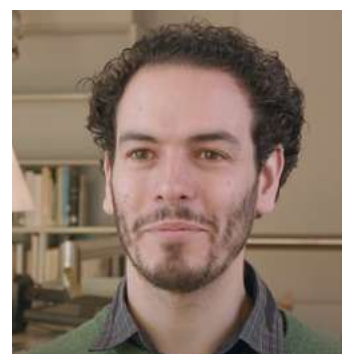
RAPHAËL IMBERT - COMPOSITEUR, MUSICIEN

Raphaël Imbert est un saxophoniste de jazz, chef d'orchestre, compositeur, et professeur de musique français. Il est fondateur et directeur artistique de la Compagnie Nine Spirit, actuel directeur du Conservatoire à rayonnement régional de Marseille. Il développe un projet pédagogique qu'il met en pratique au Conservatoire de Marseille depuis 2003, ainsi que dans de nombreux séminaires, tels que le festival Jazz à Cluny et la formation des arts de la rue de la Fai'art. Il propose en classe de maître une méthode d'improvisation pour ensembles de musique de chambre. En 2010, Raphaël Imbert devient membre du groupe de recherche « Improtech »⁵, qui étudie le rapport entre improvisation et nouvelles technologies, pour le compte de l'Agence nationale de la recherche. Le projet de Raphaël Imbert, OMax at Lomax, est une mission de recherche aux États-Unis sur le terrain des racines musicales traditionnelles, des savoirs musicaux relevant de l'oralité, et leur lien avec l'improvisation et les nouvelles technologies.



BENJAMIN LÉVY - RÉALISATEUR EN INFORMATIQUE MUSICALE

Aujourd'hui réalisateur en informatique musicale à l'Ircam, Benjamin Lévy est issu d'une double formation supérieure en informatique et musique. Il entretient depuis 2008 une collaboration autant scientifique et technique qu'artistique avec plusieurs équipes de l'Ircam en particulier autour du logiciel d'improvisation OMax. Comme ingénieur R&D et développeur, il travaille également au sein d'entreprises de technologies audio et créatives. En tant que musicien à l'ordinateur, son travail s'intègre à des projets artistiques variés dans la musique contemporaine, le jazz, l'improvisation libre, le théâtre, la danse. Il a collaboré notamment avec des chorégraphes tels qu'Aurélien Richard, dans le théâtre musical avec Benjamin Lazar et joue régulièrement avec le saxophoniste de jazz Raphaël Imbert.





JIMMY BOURY - CRÉATEUR LUMIÈRES

Éclairagiste et scénographe, il travaille la lumière et ses supports possibles de réflexions. La danse a été son premier objet de création, en collaboration étroite avec Thierry Thieû Niang et Claude Lévêque ainsi que Héra Fattoumi et Éric Lamoureux. Puis son parcours se poursuit avec le théâtre auprès d'Ariane Ascaride et Marie Desplechin, Anne Alvaro et Nicolas Daussy, Emilie Vendenameele et Alexandra Cismondi, Le Bel Après Minuit, la Compagnie de l'Enelle, et Julie Moulier. Son approche de la lumière rencontre également la musique et la création sonore, avec le Collectif IO à l'Opéra de Reims, la pianiste Donia Berriri (Achille), le collectif Coax et la créatrice sonore Meryll Ampe.



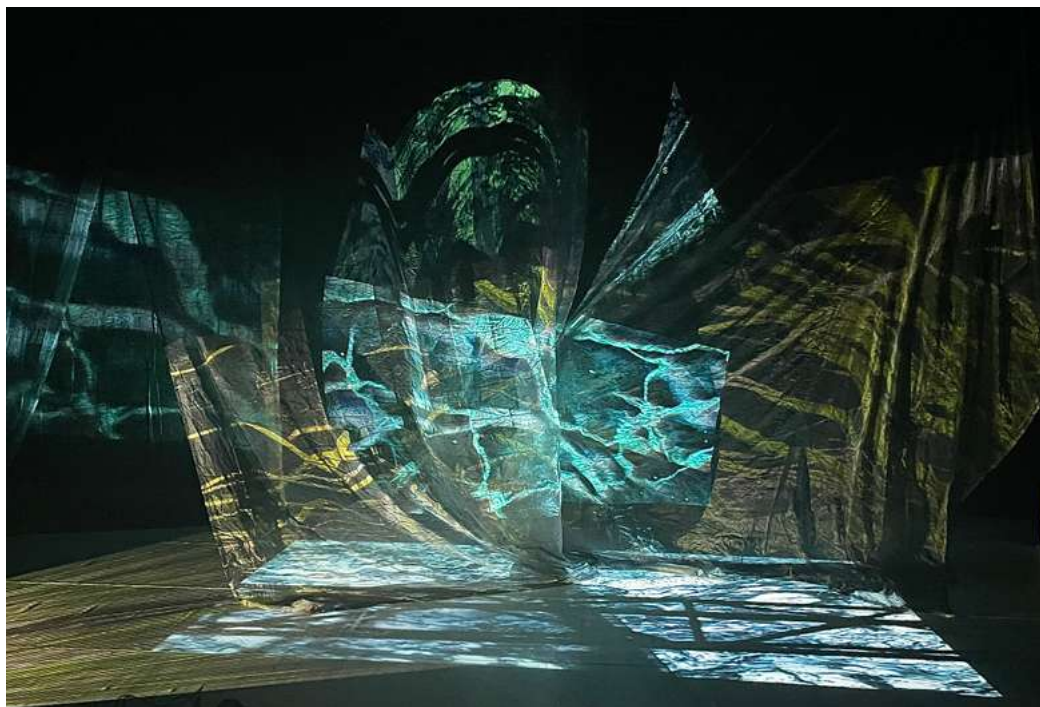
STÉPHANE PAUVRET - PLASTICIEN / SCÉNOGRAPHE

Stéphane Pauvret est artiste visuel pluridisciplinaire, diplômé de l'École des Arts Décoratifs de Strasbourg (la HEAR), de l'École d'Architecture de Nantes (DPEA), et de Sciences PO en Arts et Politiques. Il s'implique dans les arts vivants comme scénographe de scènes et d'espaces de vie culturels, collaborateur artistique et documentariste, pour le théâtre, la danse, l'opéra. Depuis 2007, il collabore à toutes les créations de Héra Fattoumi et Éric Lamoureux en intervenant sur la réflexion scénique au sens large. Ses scénographies sont présentées dans de nombreux Centre Dramatiques, Chorégraphiques et Scènes Nationales. Il expose régulièrement en tant qu'artiste plasticien, et mène de nombreux workshops, résidences, et conférences en France et à l'étranger.



GWENDOLINE BOUGET - COSTUMIERE

Depuis 2004, elle crée des costumes pour le théâtre et la danse. Au théâtre, elle a notamment travaillé avec Aurélia Guillet, Hubert Colas, Antoine Lemaire, Scali Delpeyrat, Antoine Gindt et Charlotte Lagrange. Elle poursuit une collaboration artistique avec Maya Bösch, compagnie Sturmfrei et Sylvain Creuzevault depuis 2016. En danse, elle a travaillé auprès de Jean François Durroure, Odile Duboc, Jean Guizerix, Michèle Rust et oeuvre depuis 2017 avec les chorégraphes Héra Fattoumi et Éric Lamoureux.



Diego TORRES SARROI
RESPONSABLE PRODUCTION ET DIFFUSION
+ 33 (06) 43 68 22 95
d.torres-sarroi@viadanse.com

Alice PÉQUIGNOT
CHARGÉE DE PRODUCTION ET DE DÉVELOPPEMENT
+ 33 (03) 84 58 45 34
+ 33 (06) 40 82 26 61
production@viadanse.com

3 AVENUE DE L'ESPÉRANCE, 90000 BELFORT
+33 (0)3 84 58 44 88 - contact@viadanse.com



VIADANSE - DIRECTION FATTOUMI/LAMOUREUX

Centre chorégraphique national de Bourgogne Franche-Comté à Belfort

VIADANSE est subventionné par le Ministère de la Culture - la DRAC Bourgogne Franche-Comté, le Conseil Régional de Bourgogne Franche-Comté, le Département du Territoire de Belfort, le Grand Belfort et reçoit le soutien de l'Institut français.

Licences d'entrepreneur de spectacle n°1-001450 - n°2 -001451 - n°3-001452 © VIADANSE